

Lancement officiel du Mouvement féministe "L'appel des Mille et Une..." " Faire entendre notre voix, afin d'ouvrir notre voie "



Vue partielle des officiels à la sortie solennelle de "Mille et Une..."



Les femmes ont massivement pris part au lancement de la nouvelle plate-forme féministe à Libreville.

Prissilia MOUSSAVOU MOUITY
Libreville/Gabon

C'est l'un des objectifs de la plate-forme féministe "L'appel des milles et Une...", dont le lancement a été effectif le week-end écoulé à la résidence Palme d'Or à Libreville. L'initiative de Nicole Assélé se veut une tribune d'expression, d'encouragement pour les femmes gabonaises, conscientes de leur place dans le processus de développement du pays.

LA salle de fête de la résidence "Palme d'or", à Libreville, a servi de cadre, le dimanche 29 mai 2016, au lancement officiel du mou-

vement féministe "L'appel des Mille et Une...". Les femmes venues des communes de Libreville, d'Owendo et d'Akanda ont répondu massivement à cet appel. Un événement qui coïncidait avec la célébration de la fête des mères au Gabon. C'était donc l'occasion, pour les concernées, de s'encourager mutuellement, s'auto-tomiser et à se redonner de la valeur. Des exhortations qui cadrent parfaitement avec la vision de ce nouveau regroupement de femmes.

En effet, "L'appel des Mille et Une...", comme pour dire mille et une femmes, mille et une voix, ou mille et une forces, etc, est un rassem-

blement citoyen des femmes gabonaises, conscientes des enjeux et des défis que représente la "Décennie de la femme" en particulier, et de leur avenir en général. Ce concept a pour objectif principal de rappeler à la femme gabonaise sa place, son importance mais surtout la force de décision que chacune d'elle possède individuellement.

Prenaient part à cette cérémonie de lancement, Yolande Nyonda, Destinée Ermela Doukaga et Geneviève Yossa, respectivement secrétaire générale du Budget, ministre de la Jeunesse et de l'Éducation de la République du Congo et journaliste, éditrice du

magazine Divas. Nicole Assélé, ministre déléguée à la Formation professionnelle, en est l'initiatrice.

En tant que leader féministe, Mme Assélé a exhorté les femmes à prendre conscience de la place qui est la leur dans le processus de développement du Gabon. «Le temps est venu de faire entendre notre voix, afin d'ouvrir notre voie. Cessons d'être des spectatrices. Agissons en patriotes, en citoyennes concernées que nous sommes. Il est donc temps que nous assurions le rôle qui nous revient au sein de la nation gabonaise. Nous avons notre mot à dire en matière de politique, de vie sociale, de culture. Choisir

la facilité, c'est tomber dans la banalité », a-t-elle conseillé.

Par ailleurs, les femmes leaders présentes ont, à tour de rôle, encouragé leurs congénères gabonaises, à travers leurs expériences personnelles, à adhérer à cette nouvelle vision. « J'ai accepté d'adhérer parce qu'en tant que féministe née, tout mouvement qui participe à l'amélioration de la condition de la femme m'interpelle. Je pense qu'il est nécessaire de lancer une dynamique nouvelle sur la condition et les droits de la femme, etc. », a souligné Yolande Nyonda, l'une des femmes leaders engagées dans "L'appel des Mille et Une..."

Consultation régionale de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)

" L'éducation à la paix et à la citoyenneté mondiale "

R.H.A
Libreville/Gabon

LES travaux du forum régional de la consultation triennale 2017 en matière d'éducation pour l'Afrique se sont ouverts hier matin à l'hôtel Boulevard de Libreville. Organisée par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), en partenariat avec la Banque africaine de développement (BAD), l'Unicef et l'Unesco, cette rencontre est axée sur la thème "L'éducation à la paix et à la citoyenneté mondiale". Prenaient part à cette cérémonie d'ouverture, le ministre de la Culture et des Arts, Paulette Mengue M'Owone, représentant le Premier ministre, Daniel Ona Ondo, le ministre délégué à l'Éducation nationale, Janvier Nguéma Mboumba, le représentant la BAD, Jean Louis Moumbamba, et plusieurs experts de la question. Ce forum de dialogue sur les politiques éducatives vise à faire une autopsie générale du système éducatif africain. Pendant deux jours, plusieurs thèmes se-



Ramata Almany Mbaye, responsable du partenariat stratégique ADEA.



Paulette Mengue M'Owone a ouvert les travaux, au nom du Premier ministre.

ront traités par les spécialistes pour fixer le cap de la rencontre de Marrakech prévue en mars 2017. Les participants se pencheront également sur l'état actuel de l'éducation à la paix et à la citoyenneté mondiale dans les systèmes éducatifs africains, et les perspectives dans le cadre du programme 2030 et de l'agenda 2063. Il sera question d'identifier les défis et les meilleures pratiques pour la mise en œuvre de l'éducation à la paix et à la citoyenneté mondiale dans plusieurs domaines. Notamment le rôle de l'éducation dans la cessation du cycle des violences, incluant son impact sur les causes et effets des conflits, dans la promotion de conscience et de com-



L'assistance composée de plusieurs experts de la sous-région.

portements citoyens. Mais aussi l'éducation contre diverses formes de violences (inter communautaires, scolaires), le développement des capacités des enseignants et des éducateurs. Dans son propos circonstanciel, Paulette Mengue M'Owone a invité les ex-

perts à s'interroger sur nos stratégies et politiques éducatives d'une part et, d'autre part, à questionner nos pratiques pédagogiques en vue de donner un maximum de chances pour « revitaliser l'éducation dans la perspective du programme universel 2030 », afin de tenir le pari

de l'exécution de "l'agenda 2036 de l'Afrique".

Comme piste de réflexion, elle a posé la question de savoir "Quelles stratégies volontaristes mettre en place dans l'optique d'une intégration intelligente du savoir traditionnel et du patrimoine culturel autochtone, dont la valeur et la validité propres peuvent aider aussi bien à la définition qu'à la promotion du développement ?"

Rappelons que ces assises de Libreville se tiennent en vue de la prochaine Triennale qui se déroulera du 15 au 17 mars 2017 à Marrakech au Maroc, sous le thème "Revitaliser l'éducation dans la perspective du programme universel 2030 et l'agenda 2063 pour l'Afrique".

Ici et ailleurs

• Technologies
Roche lance un test pour anticoagulants connecté par Bluetooth

Le groupe pharmaceutique suisse Roche lance un test d'auto-mesure connecté par la technologie Bluetooth, qui doit faciliter le traitement à domicile des patients sous anticoagulants, a-t-il annoncé hier.

Ce système, appelé CoaguChek INRange, permet aux patients qui doivent prendre des anti-vitamines de participer aux tests par le biais d'une simple piqûre du doigt, a indiqué le groupe bâlois dans un communiqué. Le test, d'une durée de soixante secondes, permet à ces patients, qui doivent procéder fréquemment à des mesures, de poursuivre leurs activités quotidiennes normales, tout en maintenant le lien avec leurs professionnels de santé.

• Vatican
Le pape François n'entend pas démissionner comme Benoît XVI



Le pape François a écarté dimanche soir la possibilité de démissionner, assurant sa volonté d'"aller de l'avant" dans sa lourde tâche à la tête d'une église d'1,2 milliard de catholiques, a fait savoir lundi le Vatican.

Le pontife argentin, âgé de 79 ans, répondait à des participants au 6e congrès mondial du réseau éducatif Scholas Occurrentes.

• Planning familial
Erdogan : "La contraception, pas pour les musulmans"

"Aucune famille musulmane" ne peut accepter la contraception et le planning familial, a estimé hier le président turc Recep Tayyip Erdogan, qui en a appelé aux mères pour accroître le nombre de Turcs.

Le président turc est un habitué des déclarations à l'emporte-pièces. Il avait déjà assuré que les femmes devaient avoir au moins trois enfants et comparé la contraception à une "trahison". Il avait également provoqué la colère des féministes en affirmant que les femmes n'étaient pas égales aux hommes.

Rassemblés par P.M.M